

1<sup>er</sup> août 1943

Archives de la Ville de Montréal



Montréal, 6<sup>th</sup> Août 1948.

Cher M. Houde.

J'espère que vous êtes en excellente santé et que le châtiment d'une Parti "traître et néfaste" à une race, n'influe rien de son courage et de sa bravoure à elle; que toute une Province d'un cri commun, demande l'élargissement.

Comme voyageur je veux vous dire, que n'importe dans les milieux les plus éloignés; nous ne cessons de parler du grand Chef National qui a été et sera Camille Houde. On se flatte à dire qu'il a été le seul homme, qui a laissé de côté d'intérêt personnel, pour se donner à sa race et se tenir debout, comme un soldat de l'Armée dans les moments les plus critiques.

Un grand rapprochement existe entre l'arrestation du Christ et la nôtre. L'évangile dit que les Pharisiens se répétaient entre eux: Si allons nous en faire; cet homme fait des prodiges, et la Population l'appuie. Les royaumes d'Otthawa et de Québec disaient de vous: Si allons nous en faire; cet homme aime son peuple et son peuple l'aime. Si nous trompons le peuple, il nous devouera devant le peuple et racantra nos mensonges et nos fautes.

Cher Monsieur, il ne s'est tenu pas une seule conversation politique sans, que nous parlions de vous. La plupart des gens ne cessent de critiquer l'acte injuste de votre arrestation.

IV

Récemment, j'ai passé quelques jours de vacances avec Madeline, rien ne sert de vous dire que  
quels plaisirs nous avons goûtés. Excursions en voiture  
ou en bateau avec une mer de fleurs magnifique, tout  
concordait à nous rendre la vie heureuse.

Récemment, j'apprenais que vous étiez à la  
recherche d'un jeu de "Domino", quel plaisir pour  
moi de vous en avoir trouvé un et de vous l'offrir  
comme cadeau de fête.

En fin de semaine votre famille et moi-même  
avons passé quelques jours à Stege dans les  
"Toules". Dans la soirée nous avons eu la traditionnelle  
partie de cartes et je fus mes dire que Madeline  
n'a pas changé elle est toujours "mauvaise perdante".

J'ai bien hâte d'aller vous voir une autre  
fois; sans oublier de rendre une visite à votre tante de  
Lothwin qui nous fera sans doute de l'éclaircissement  
de "Tins Buch" (Tins-buque)

Votre famille est toujours en bonne santé et votre  
petit-fils ne cesse de marcher sur vos traces; c'est pour  
celui qu'on l'appelle le "beau Robert".

Espérant vous voir dans un  
temps bien rapproché.

Je demeure, un homme qui s'en occupe  
à son "chef".

Jean-Charles Hamelin  
3995 St. Hubert  
est.



Jean-Paul  
Hornstein  
4<sup>e</sup> et Av. 43



2 août 1943

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Lundi 2 août - 1943 -  
Bien humide. 8 hrs p.m.

Mon Amour.

J'aime mieux être  
emprisonné et garder ma  
liberté de pensée et mes  
convictions. H. Bourassa.

Magog. 1<sup>er</sup> août  
1943

C'est trop tôt - à cause  
des restrictions imposées par le  
gouvernement libéral - du moins  
il porte encore ce nom - restric-  
tions beaucoup plus tyranniques  
et pires que celles du gouver-

pour leurs compatriotes d'origine française et d'origine anglaise les mêmes droits. Ce qu'était mon grand père, je le suis à cet égard; ce qu'était le grand père de M. King, je l'aie à sa conscience de savoir s'il respecte sa mémoire.

Maintenant, que les élections sont engagées, tous veulent gagner en prononçant le nom de Camillien Houde.

Je suis fier que le nom de Camillien Houde ait sorti de la bouche de ce vieillard, elle aura sa portée dans l'histoire.

nement-lois de sir Robert Borden. J'en parle à l'aise, car pendant la dernière guerre, j'ai prononcé peut-être 30 discours, écrit 100 ou 150 articles dont un seul me vaudrait le sort de Camillien Houde, d'être détenu dans un camp de concentration, sans procès et contrairement à tous les principes les plus anciens et les plus indiscutables de la constitution britannique, que nous avons faits nôtres.

Principes pour lesquels mon grand-père Louis Joseph Papineau, et le grand père de M. King, William Lyon Mackenzie, ont été condamnés à l'épil, parce qu'ils réclamaient

Amour.

Aujourd'hui il a fait  
un temps très humide, j'étais  
lasse, ce soir 1 he. ça va mieux.

Oscar vient de me causer,  
tu comprends, très bien  
les paroles de Bour - à ton égard  
très très variables, mais elles  
sont dues qu'à toi mon  
courage d'époux! Elles  
resteront à la pensée de  
tous.

Mon Amour, je suis inquiète,  
es-tu revenu de l'hôpital,  
la caravane part elle! j'ai hâte  
d'avoir de tes nouvelles.  
mille baisers mon Amour







Monsieur Lamillien Houde  
M. V. V.

Camp d'internement

Fredericton  
N.B.

3 août 1943

es de la Ville de Montréal

Maide 3 avril 1943

11/2 bus a m

Bonjour mon beau papa.

Nous avons une hôte faible p' avoir de tes nouvelles car nous n'en avons pas de fraîches depuis ton séjour à l'hôpital. Les femmes bien anxieuses.

Hier maman - maman, Claire, Marcel & moi avons passé la fin de semaine à Plage Larue; tout le monde étaient contents de nous voir.

Marthe & J. S. sont revenus samedi du Nord car Robert avait une dysenterie, il est tout à fait remis maintenant.

Hier soir je suis allée veiller chez les Demers avec Antoinette & Suzanne Robert, tout le monde parle du discours de Bourassa. Tous les candidats de tous les partis parlent de toi, c'est à qui se permettra de la popularité. Maman est bien contente.

Nous avons aussi hâte de savoir si tu as reçu les bas, les shorts & la chemise que maman t'a achetées elle-même chez Morgan. Ça fait la 2<sup>e</sup> fois en 3 ans qu'elle descend à la ville, ce fut tout un événement.

Je vais te dire un beau bonjour & à demain

Love

Madeline



Monsieur Camille Houde  
Intermément Camp 70  
Federation

W.B.

4 août 1943

Archives de la Ville de Montréal

Mercrèdi 4 août 1943  
assez frais, incertain - 1 h. p. m.

Mon cher et bon soir.

Comment vas-tu! Il me semble que tu n'es pas bien, lorsque je suis quelques jours sans te lire, l'inquiétude est grande. D'habitude tu nous manges des cartes entre les lettres et il me semble que nous n'en n'avons pas reçu. Es-tu encore à l'hôpital! Quand en es-tu parti. Dis moi tout cela bon soir.

J'ai reçue ce matin la réponse de M King. Son secrétaire particulier B. Henry. Je suis chargé par le Premier ministre de répondre à votre lettre du 21 juillet concernant l'internement de votre mari, M. Guillion Houde.

Le Premier ministre s'est fait fournir des renseignements au sujet de la détention des personnes internées en vertu des Règlements concernant la Défense du Canada. Il n'y a maintenant qu'un seul camp dans l'est du Canada où ces personnes soient détenues, et c'est celui de Fridéricton; jusqu'au 20 janvier 1943, ces personnes étaient détenues conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel P.C. 4568 du 25 juin 1941, et la responsabilité à cet égard était partagée entre le département de la Défense nationale; par arrêté de son Excellence en Conseil, P.C. 36-500, l'entière responsabilité pour la garde, la discipline, le contrôle, la censure du courrier et le bien-être de ces détenues, et pour l'établissement, le maintien, l'administration et l'approvisionnement des établissements pour leur détention, a été transférée au Ministère de la Défense nationale; cela explique pourquoi, peut-être, le Ministère de la Justice nous a référés parfois au Secrétariat d'Etat et en d'autres circonstances au Ministère de la Défense nationale.



Le Premier ministre a aussi été informé que les camps d'internement de Farnham, de Saint-Jean, de l'Île-Sainte-Hélène et d'Aylmer ne sont pas destinés aux personnes internées en vertu des Règlements concernant la Défense du Canada, et qu'il y a des raisons de sécurité qui empêchent de faire aucun changement à cet égard dans le moment.

Vous pouvez être assurée que si il se fait aucun autre transfert de ces internés cela ne sera motivé que par les exigences du service public, et que votre prétention d'y voir l'évidence de la persécution dirigée contre votre mari est absolument sans fondement. Il en est de même de votre assertion qu'il y aurait des intrigues menées contre votre mari par des ministres du gouvernement dirigé par M. King.

Le Premier ministre désire également apposer le plus formel démenti à toutes les autres assertions contenues dans votre

lettre. Votre bien dévoué.

R. L. Henry.



4 cent

Monsieur Camillien Houde.

M. T. T.

Camp d'internement.

70-

Fredericton, N. B.





5 août 1943

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

Judi "5" août  
— 1943

Amour.

## La déquingolade

J'espère que l'on va comprendre  
que les peuples de partout  
sont fatigués et veulent  
des changements et des  
comptes rendus pour  
toutes les injustices

2

commises depuis ces dernières années.

Je croyais que King aurait profité de la première lettre que je lui adressais pour employer un peu de diplomatie et te donner la liberté. Eh bien d'autres vont la demander et d'autres te l'accorderont,

3

Tous avons été heureux hier soir, le jeune et Dule' étaient avec les c. f. depuis le début de la campagne et Dule' parle souvent pour eux, il est organisé et l'autre prépare au besoin. Ils ont fêté hier soir et ce matin au travail de plus en plus.



45

Tous deux  
Heburn  
C. Camille

Tous donc nous avons  
dansi, chanti, personne  
n'étaient plus heureux  
que nous.

Cette dégringolade a  
commencié ici par  
Pierre B. et là bas elle  
s'est préparée lorsque  
Heburn a dimissionné.  
Il a <sup>re</sup>devenir ce qu'il était

Amour refaissons  
Ton Georges

L'aller de ces  
nouvelles





~~5 Août~~

Monsieur Camille Houde  
M. T. T.

Camp d'internement  
1005

Frédéricton

N.B.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

6 août 1943

Archives de la Ville de Montréal



# The Continental Insurance Company

ESTABLISHED 1852

FIRE TORNADO TRANSPORTATION HAIL

HEAD OFFICE FOR  
CANADA AND NEWFOUNDLAND  
410 ST. NICHOLAS STREET  
MONTREAL



**PIERRE SIMONEAU, C. C. S.**  
COURTIER D'ASSURANCES  
TÉL. CH. 3841

3364 EST RUE STE-CATHERINE  
MONTREAL, P. Q.  
BUREAU PL. 8921

Montréal, le 6 août 1943.

Monsieur Camillien Houde,  
Camp d'internement No. 70,  
Frédéricton, N. B.

Mon cher Houde:

Je n'ai pas voulu laisser passer ta fête sans passer le "chapeau" auprès de la "vieille" garde, et venir t'offrir nos souhaits les meilleurs..... de la santé..... et surtout du courage....., car il te faut beaucoup de courage et d'énergie..... et " il n'y a que Camillien qui peut en avoir autant que celà", voilà ce que tout le monde dit.

Hier soir, je suis allé entendre Bourassa, et malgré qu'il avait demandé à la foule de ne pas applaudir, ce fut un tonnerre d'applaudissements lorsqu'il a prononcé ton nom. Je ne puis t'en dire davantage et pour cause. Nous sommes cependant convaincus que des jours meilleurs te sont réservés.

Nous constatons avec regret que depuis quelques mois nous n'avons pas beaucoup de tes nouvelles, sauf celles parues dans les journaux, et si le Président du Comité des Finances dont le nom est "Ayons Confiance" recevait si possible, un petit mot de ta part, il serait des plus heureux.

Ci-inclus chèque et mes plus sincères salutations.

L.L.  
J.M.  
A.S.  
P.S.

P.A.  
J.L.  
J.M.S.

A.B.  
L.T.  
J.H.D.





PIERRE SIMONEAU

ASSURANCES

3364, RUE SAINTE-CATHERINE Est

MONTRÉAL



Monsieur Camillien Houde,  
Camp d'Internement No.70,  
Frédéricton, N. B.

*Uegne \$55.00*



Vendredi 6 août 1943  
10 h 45 m.

Bonjour mon beau gaga.

Mé vas pas croire que je te néglige parce que  
je t'écris moins souvent cette semaine, j'ai une bonne raison  
majeure que je te dirai la semaine prochaine

Maman & Claire sont allés entendre Henri  
Bouassa hier soir & elles sont revenues bien émus car  
il a bien failli de toi.

Nous dansons toutes mercredi soir en attendant  
le résultat des élections & même nous avons reçu un télégram-  
me hier soir qui nous disait que l'heure de la parodie ve-  
nait de sonner.

C'est une drôle de coïncidence que Henri Bouassa  
fasse un éloge justement le jour anniversaire de ton in-  
ternement. Il y a beaucoup de gens qui ont fessé à toi hier.

Maman & des frères pour aller te voir maman  
Claire & moi pour la fête du travail. C'est noté grosse am-  
bition devant nous.

Je viens d'appeler à la maison & pas de lettre de toi  
encore, le temps nous semble bien long. Espérons que nous serons  
plus chère demain

Surce un beau gros bis

Oradon.





Monsieur Camille Haude  
Internement Camp 78  
Fredericton

N.B.

8 août 1943

es de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Dimanche Saint 1943  
9 h. p.m.

Mon cher papa.

Je viens a titre de "secrétaire" de  
superviseur général de l'office de gilet  
que nous avons travaillé en famille  
et en une semaine.

Noté demandons d'être très in-  
dulgent car nous n'en sommes qu'à  
notre premier et nous n'avons pas les  
mesures. Maman, tante Voto, tante  
Delina, Claire & moi-même ne sommes  
jamais à l'œuvre car nous discutons  
de l'office à l'occasion de ton ar-  
riversse.

Si jamais il ne te faisait pas,  
tu es détenteur du permis licence No 694  
ce qui t'autorise à le rendre au a le  
donner en aucun temps.

Sur ce, une bonne & heureuse fête  
& je t'écis une longue lettre de  
l'au M. Haude  
sec.





Monsieur Familier Houde  
Entrenement Camp 10  
Fredericton

M. B.

une belle lettre de  
ma belle et bonne Mad

de ma belle et bonne Mad  
ou



ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

Dimanche 8 Aout 1943-  
1 he p. m. Bien beau.

Amour.  
J'étais heureuse de lire sur le  
télégramme cette phrase reconfor-  
tante "In a good shape".

Maintenant mon Amour, tu devras  
te mettre à l'ouvrage, fais ce dont tu  
m'as causé, à propos de l'empoigna-  
ge et procès, fais cela au début  
de la semaine prochaine, dis mardi  
après le résultat des élections. Les  
gens sont habitués à entendre par-  
ler ou lire des nouvelles qui  
viennent de leur lutteur.

Je suis allé à l'assemblée  
de Henri B. il a encore parlé de toi, et  
lorsqu'il a prononcé ton nom, les  
gens, la foule voulaient applaudir,  
alors, il dit; je vis votre



très se faire voir. L'échelle n'était pas remplie, une trentaine de personnes, les amis des jeunes, tu comprends, Raymond malade, Chalouit n'est pas venu, Hamel jamais, alors se sont Drapeau Laurondeau, le gendre, au juge, amédée monet, le jeune michel Charbonnet qui est très nationaliste.

Tu as du prendre un bon repos et surtout une bonne vacance, des figures nouvelles, jeunes et belles, des lectures permises, un air de liberté.

Amour-travail la semaine prochaine, prépare en tenue pour le témoignage et procès. Il est plus que temps. Vas-y avec ta plume courageuse et ton ton à toi et ton beau sens que j'aime et que tous

enthousiasme et je sais que vous voulez applaudir à ce nom de Caballero Houde, je dois dire que je n'ai pas voté souvent pour le maire de Montréal, mais il a des principes, et c'est justice que nous demandons et je demande à tous de donner un vote contre le gouvernement - je demande un vote de protestation. Tu as du lire une bonne partie de ce discours dans "la Presse"

Il y avait des autos partout sur les rues environnantes et beaucoup sont restés dedans afin de faire comme moi de ne pas



veulent lire.

Mon Trésor, j'ai hâte  
d'aller coudre avec toi, j'avais  
l'idée d'attendre au mois de  
septembre et toi pendant  
ce temps là tu auras fait  
ta demande de ce que tu dois  
faire. Et nous coudrons de  
tout cela.

Bel Amour un beau au-  
venir. j'ai hâte aux nouvelles  
des élections dans les deux comtés,  
un ce z et un bloc ferait mon  
affaire.

Bonjour mon Trésor.

Ton George.

Les feuilles tombent déjà. Henry Landry  
trouvent cela rare, déjà 15 jours qu'ils  
tombent en abondance.





Monsieur Camillien Houde.

M. V. V.

Camp d'internement,

70-

Frédéricton,

N.B.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

9 août 1943

ves de la Ville de Montréal



Dunham, le 9 août 43

Monsieur Camillien Houde  
Camp d'internement,  
Fredericton, N.B.

Cher boss,

Je vous arrive de Dunham,  
où je suis en vacances, pour  
vous souhaiter bonne fête. Je vous  
souhaite la santé et... la liberté  
et je sais qu'avec elle vous  
vous débrouillerez bien avec  
le reste. Votre nom a été men-  
tionné souvent durant la campagne  
de Cartier et Staunton qui s'est  
close hier soir et toujours ce nom  
a soulevé des tonnerres. Vous n'è-

Les oublier ni des joules ni de vos  
amis et l'on s'apercevra au jour  
des rétributions. Les élections de  
l'Ontario ont dû vous surprendre  
un peu. Tous, même les libéraux  
enragés, concèdent que la C.C.F.  
balaira le pays sinon aux prochai-  
nes élections, du moins après la  
guerre. Il y aura quelque chose  
à faire pour un grand chef  
Canadien français. C'est pour-  
quoi, réfléchissez vous bien jusqu'au  
jour où la population deman-  
dera des explications.

J'ai appris qu'il était  
question de vous démissionner de  
nouveau, tout en ne vous rap-  
prochant pas beaucoup. On doit

Juger que l'air de la province,  
pas loin de Montréal doit être  
bien malsain pour vous. Mais  
ça ne durera pas longtemps et  
l'an prochain, l'on nous souhai-  
tera bonne fête de vive voix.  
Ceux qui vous ont vu depuis  
que vous êtes au camp, n'ont  
dit que vous aviez regagné.  
Vous voyez, après tout, ce n'est  
pas si mal, alors que d'au-  
tres durant ce temps ont doc-  
blement vieilli. Pour ne pas  
rompre la tradition les "boys"  
doivent vous envoyer un fe-  
tit quelque chose en même  
temps que leurs vœux.



Ici ça va, ta mère n'est pas  
trop mal malgré son âge. Ton  
père est marié et bien ma-  
rié, depuis décembre dernier  
et il y aura dans quelques mois  
un petit tour perpétuer l'espèce.  
Vous vous barendez pas mal  
dans le pays ici, car mon fi-  
re a collé l'une de vos photos  
dans sa vitre de voiture. Quel-  
que fois vous touchez du côté  
de St. Godbout dont la ferme  
est à deux milles d'ici.  
Toute la famille se joint à moi  
pour vous offrir ses meilleurs  
vœux. Ma femme veut ajouter  
un mot. Votre toujours fidèle  
Charles

Bonne fête, cher M. Kanda  
Comme l'on se souvient  
de vous. Mill. bonnes choses  
Adieu Kanda







Lundi 9 août 1943

10 heures p. m.

Bonjour mon cher Gaja.

Comme tu dois le savoir à date je ne t'ai pas écrit pendant ces jours derniers parce que toutes mes minutes libres, même dans les tramways je les employais à tricoter ton chandail. Depuis quelque temps déjà on ne cherche plus une telle robe de laine que nos désirs t'offrent à la fête & nous n'en avons trouvée nulle part. Au hasard la semaine dernière je suis à St-Eustache & j'ai trouvé quelques échevaux de laine je qui était jusqu'au miracle, malgré que la qualité n'était pas ce que j'aurais aimé. Je viens à la course à Bay-Famil & tout le monde s'est offert à m'aider. Nous nous fûmes une semaine seulement. J'espère qu'il te fera malgré que nous n'avons pas les mesures. Il est un peu faisant faire la température mais le soir c'est froid quelques fois.

Il me semble que le temps va passer vite car nous parlons tous les jours de nos plans pour aller le soir à la fête du travail. D'ici là nous voulons faire le grand ménage de la maison; maman espère toujours que les événements vont te servir bientôt.

Clair est pas mal en vie elle aussi parce elle a hâte de se fiancer. Les amis t'ont envoyé 55 pour la fête, la fiancée va devenir un peu moins hâtive, nos sommes bien contentes.

Un beau bonjour de la semaine

Maddon.





Monsieur Camille Hauda  
Interimment Group

Fredericton

M.B.

10 août 1943 La date de l'enveloppe est la bonne.



Mardi 10 juillet 1943  
11 $\frac{1}{2}$  hrs a. m.

Amour.

Je serai avec toi le  
jour de ta fête, le 13, ven-  
dredi après-midi.

Je viens d'envoyer ma  
demande au commandant.

A rendu de mon  
beau Trésor.



Ton Georges.



Monsieur Camille Houde  
M. T. T.

Camp d'internement - 70 -  
Fredericton N.B.

11 août 1943

Archives de la Ville de Montréal

INTERNMENT OPERATIONS

1939



CANADA

P 43070 ✓

## PRISONER'S RECEIPT FOR CASH

FREDERICTON

CAMP

DATE

11 Aug 19 43

M.D. 7

AMOUNT \$

55.00

CASHBOOK FOLIO

226

RECEIVED FROM

P/W

Houde

C.

P/W No.

P694

SURNAME

GIVEN NAMES

THE SUM OF

Fifty five

00/100

Pierre Simonneau, Assurance, C.N.B. ex

FOREIGN CURRENCY

SIGNATURE

R. Barby, Capt.

RANK AND APPOINTMENT

ASST. ADJT. AND PAYMASTER  
FREDERICTON INTERMENT

Civ. en de la Ville de Montréal

13 août 1943

Archives de la Ville de Montréal





Montréal le 13 août 1943.

Monsieur Camillien Houde, C. B. E.,  
Fredericton, N. B.

Cher monsieur,

A l'occasion de votre anniversaire  
de naissance, je vous offre mes meilleurs  
vœux de santé.

J'ai bien hâte de vous revoir.

Votre tout dévoué,  
Claude David.





Monsieur Camille Houde, C. B. E.,  
Camp d'internement,  
Fredericton, N. B.  
Canada.

15 août 1943

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Dimanche 15 août

8 1/2 heures, p.m.

Bonjour, mon beau papa.

Maman & Claire sont arrivées  
samedi matin à 8 1/2 heures & le premier  
mot de maman est "fais" j'ai hâte d'y  
retourner "Heureusement que je savais  
que j'allais te voir à la fête du Travail  
car sans cela il y aurait des fleurs  
& des pinchements de dents quant  
Blanc a décidé que c'était elle qui  
faisait le voyage-ci. Il ne reste que  
2 autres fins de semaines & la 3<sup>ème</sup> nous  
serons en route pour aller te voir.

Maître & J. L. sont allés passer  
la fin de semaine au Dominion

Lachapelle t'a envoyé / toute de  
50 francs en plus qu de ceux  
que maman t'a apportés. Ne  
venons aux autres articles dis demain  
ou mardi.

Sur ce petit Tru ma revanche car  
j'ai employé le peu de forces que  
mon junior m'a laissés pour t'i.  
Crisse.

Un beau gros bec en son nom  
à au mien & à demain  
Madelon

de sorte que nos arnes gardi notre que  
elle n'a pas fleuri seule minute mais  
il faut toujours s'en occuper.

J'ai fait une surjuse à maman  
pendant son absence j'ai acheté un  
placard de cuisine & des rideaux neufs  
Le tout était installé à son retour  
elle était bien contente; c'est plutôt  
pour que je ne débarrasse d'elle car  
elle ne met jamais le nez dehors  
alors j'en profite à l'occasion.

Les cigarettes Lucky Strike sont amé-  
ricaines j'en crois mais je vais chercher  
de plus amples informations. Je  
crois que tu as suffisamment de  
cigares car j'apprend que t'i Blane





Monsieur Camille Haude  
Entrenement Lang 10  
Frederickton  
N.B.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

17 août 1943

ves de la Ville de Montréal



# Cie. J. L. Mathieu



Manufacturiers

SIROP MATHIEU, POUR TOUX, RHUME, ETC.  
POUDRES ET TABLETTES, "NERVINE"  
PASTILLES POUR LE RHUME

Manufacturers

MATHIEU'S SYRUP, FOR COUGHS, COLDS, ETC.  
"NERVINE" POWDERS AND TABLETS  
COUGH DROPS

10-12-14 RUE ALBERT STREET,

Sherbrooke, Que.

Maniwaki le 17 Aout 1943.

Cher M. Houde,

A 360 milles de la métropole et à 1000 milles de Fridencton, un petit voyageur pense toujours à son chef.

J'espère que vous vous portez aussi bien que lors de votre sortie de l'hôpital. Dieu, j'en suis sûr, la Providence gardera à notre homme ses forces d'autrefois, afin que dans les heures sombres de l'après-guerre, il soit encore le libérateur et le sauveur de sa race.

Mon cher "boss" il me dit de vous raconter une chose des plus curieuses dans les annales du Pays. Imaginez vous donc que vous êtes arrivé dernier candidat dans l'élection de Cortis.

On a su voir que plus de trente votants ont écrit de travers sur leur bulletin "Je vote pour Camille Houde", malheureusement ces votes ont été rejetés.

Marque d'estime de la part de ceux qui reconnaissent le protecteur des minorités et des ouvriers.

# Cie. J. L. Mathieu

Manufacturiers

SIROP MATHIEU. POUR TOUX, RHUME, ETC.  
POUDRES ET TABLETTES. "NERVINE"  
PASTILLES POUR LE RHUME

Manufacturers

MATHIEU'S SYRUP. FOR COUGHS, COLDS, ETC.  
"NERVINE" POWDERS AND TABLETS  
COUGH DROPS

10-12-14 RUE ALBERT STREET,

**Sherbrooke, Que.**

Combien d'hommes politiques, sont passés sur  
l'arène électorale et combien ont-ils laissé  
un souvenir impérissable comme le vôtre? Aucun,  
je vous dirai. Les gens à fine renommée, à des  
positions en dehors de la vie politique, que vous  
vous aviez sans doute refusés, eux ne pas  
compromettre l'honneur de votre, étaient oubliés  
du public.

Les partis politiques vous ont traité comme un  
"demi-républicain" mais le public de tout les coins de  
la province vous acclame comme son héros, et  
une fois de plus ces quelques 30 votes, en sont  
la preuve imminente.

Le chef étant renfermé, les sentinelles  
du gouvernement ne sont pas seules à veiller, les  
gens de St. Maurice et du Québec se font de leur chef  
par la distance mais sur la justice, peinent aussi,  
sur les agissements d'un gouvernement qui ne représente pas  
la masse.



# Cie. J. L. Mathieu

Manufacturiers  
SIROP MATHIEU, POUR TOUX, RHUME, ETC.  
POUDRES ET TABLETTES, "NERVINE"  
PASTILLES POUR LE RHUME

Manufacturers  
MATHIEU'S SYRUP, FOR COUGHS, COLDS, ETC.  
"NERVINE" POWDERS AND TABLETS  
COUGH DROPS

10-12-14 RUE ALBERT STREET,

Sherbrooke, Que.

Si la province fut endormie durant 25 ans par  
les belles promesses du "faux" (avec un accent sur le A  
comme devrait les Français le "Plumb") parti libéral,  
elle s'est réveillée en jeu de temps à la suite du geste  
posé par le Maire de Montréal, Camille Houde.

Ceci je dis bien, Maire de Montréal de ce temps-là  
et encore d'aujourd'hui, puisqu'on ne successeur depuis  
votre intèrnement, ni à l'assentiment que de 7% de la  
population votante. Il représente seulement que  
le "souverain Comité des Citoyens ou Comité de Landlots"  
Ni Raymond Ni Rinfet, ni M. Idéric Le Grand Martin,  
n'ont obtenu 80,000 votes comme vous l'avez dit en.  
Le public dans la misère, saura où aller chercher  
son homme.

Tout qui à voir la santé est très bonne et les  
affaires des plus merveilleuses. Votre petit fils "the  
"Great Robert" a déjà commencé à prendre quelques  
leçons sur la manière de conduire un Ford; il va pas  
trop mal (Intelligent comme son grand-père vous me direz.)  
J'espère savoir aller vous rendre visite avec, votre,  
dans la première semaine de septembre.



# Cie. J. L. Mathieu

Manufacturiers  
SIROP MATHIEU. POUR TOUX, RHUME, ETC.  
POUDRES ET TABLETTES, "NERVINE"  
PASTILLES POUR LE RHUME

Manufacturers  
MATHIEU'S SYRUP, FOR COUGHS, COLDS, ETC.  
"NERVINE" POWDERS AND TABLETS  
COUGH DROPS

10-12-14 RUE ALBERT STREET,  
Sherbrooke, Que.

Si cela pouvait vous faire nous inviter  
M. Churchill et ses amis à se joindre au groupe.  
J'y fesse toujours, j'en de fer que son chien  
"King" le suivre comme toujours et nous embosse.

Nous y assistais au récent tag judiciaire de  
Carter et M. Massé avait repris 45 votes dans  
11 fells. Comme il y avait 164 fells dans  
ce comté, à cette aller là il pouvait être  
déclaré élu si la majorité de Fred Rose  
était de 243 votes. Ce sont les dernières nouvelles.

Un homme qui a fait que justice  
se fasse.

Jean Paul Hamelin.

P.S. Je rencontre souvent votre ancien secrétaire. L.C. il  
est des plus actifs pour la cause.  
C'est un bon élève qui se rappelle de ses leçons!



18 août 1943

Archives de la Ville de Montréal



Mercredi 18 août 1943

Bonsoir mon beau papa.

Charles J. M.

Nous avons reçu aujourd'hui ta lettre & ta carte & va sans dire que cela s'est rendu bien heureux.

Maman aide à Mme Dufort à faire le grand ménage ce qui n'est pas fun du tout & ce soir elle n'a fait cuire les 2 plus beaux painlets que tu puisses rêver; c'est pour cela qu'elle ne t'a pas écrit hier & aujourd'hui elle s'occupe plutôt de ta diète.

Tu ne feras jamais à quel point je suis contente de moi, j'ai affais en 2 lieux et qui une autre a mis plus d'un an à affaendre, j'en ai fini par me sentir gêné à force de recevoir des compliments. J'ai balancé sous feu sous les rails de freight du C.P.R. - C.N.R. & Saguenay Power pour un total de plus de \$35.000 & en plus de mon propre travail je suis en avance de deux jours sur mon autre ouvrage; je suis un peu "tiqui-tiqui" ce soir mais après une bonne nuit il n'y paraîtra plus & le temps passe très vite alors je serai rendu à la fête du Travail beaucoup plutôt.

Clair est allé avec Marcel se faire photographier, elle aura les épreuves demain & Mrs Garcia va bien envoyer une  
C'est tout mon bonsoir pour ce soir à demain donc  
& un beau gros bec Madelon



Mon beau noiron.

Je n'ai pas écrit ces jours-ci, mais je pense à toi  
je n'ai pas grand nouveau. Je t'écrirai demain.  
Un beau bonsoir. Ton Georgeons.



Monsieur Lemelin Houde  
Internement Camp 70  
Fredericton  
N.B.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



19 août 1943

ives de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



Jeu di 19 août 1943  
Beau et frais 11 hrs. a.m.

Amour

C'est après-midi partent-

2 boîtes avec 2 pouletés, sauce, un peu  
de soupe au riz assez épaisse, elle  
a été faite avec le cou, le gésier des  
volailles, elle n'est pas grasse, tu  
peux en manger. Tu as aussi une  
belle tranche de steak.

Le macaroni n'est pas arrivé  
aussitôt que je le recevrai je l'invierai,  
il vient de chez Gattuso. Le tabac et  
la théière parleront aussi.

présentable sur les patates, huiles  
d'olive, pas de vinaigre. Avec deux  
ou trois rotis cela est bon pour  
le soir de temps à autre, le  
citron à la longue fatigue, les  
pampelousse aussi, j'avais mal  
à l'estomac lorsque j'en usais  
régulièrement.

Aujourd'hui j'ai rien de  
nouveau. Salut vient nous rendre  
visite, ne t'inquiète de rien.

Les cigarettes lucky strike  
sont difficile à avoir.

Les assurance se payent  
régulièrement - 125.00 par mois. Oscar  
qui leur a demandé de faire ce genre de  
paiement. Ça va bien.

Ne fais pas de diète trop sévère, ne  
mange pas trop, mais trois repas  
nourrissants. As-tu mal à la tête  
encore souvent. Ne reste pas trop au  
lit, ne travaille pas fort, mais  
occupe toi. Un peu de marche,  
ralentit-le pas.



J'imerrai de la salade aussi  
avec la balance de l'ordre. Mange  
une fois par jour de bon steak  
et le soir un peu de salade au  
poulet, au patate avec citron, ail  
oignon, œuf, cuit-dur et le jaune  
passé au tamis, le blanc coupe en  
morceau, cela est bon et un  
citron. Pour 4-10 patates - 2 œufs  
le jaune passé au tamis est bien

4

Je n'ai pas la rectrice  
de mon moment que  
je n'ai causé avec  
elle sur ce qui s'est  
dit. Au revoir mon  
Amour

Mon cher Trésor,

Partis toi bien,

J'ai hâte d'aller te causer, si vous  
pouvez vous en venir bientôt dans  
notre belle Province.

Blaise se prépare  
toujours pour aller se fiancer,  
il faudrait bien que vous soyez  
tout proche, ça coûte tellement  
cher ces voyages si éloignés, espérons  
que tout va arriver suivant nos desirs.

Les amis se vont envenimer  
avec le scandale.

Le recomplage se poursuit  
mais l'élu Fred Rose est certain  
d'aller siéger. Pierre L. suit tout cela  
à la cour. Le député est déjà aller à l'Assemblée  
et a parlé de son cas à Jean. Pierre L.  
doit m'en causer. Il leur a dit que  
cas ce n'était pas nécessaire de le





Monsieur Camille Houde.  
M. H.

Camp d'internement.

70

Fredericton, N.B.



ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

23 août 1943

Archives de la Ville de Montréal



Lundi 23 Août 1943

9 heures a.m.

Bonjour mon beau papa.

Si je t'écris un feu maïs pauvre c'est que j'emploie tous mes maudres moments libres à tricoter car j'aimerais beaucoup t'apporter ton gilet à la fête du Travail.

Nous avons passé la fin de semaine entière à aider la maman car ça lui en fait beaucoup trop & tu connais son goût pour les grands mirages, j'ai bien hâte que ce soit finit car elle va se mettre à terre.

Samedi après midi nous sommes tous mis ensemble, maman, Claire, Marcel & moi & nous avons passé la lampe de la salle à dîner & samedi soir Marcel & Claire ont eu ma chambre.

Hier après midi Marcel a amené maman, ma oncle Louis, tante Lida & Claire à Bay Jural & m'a ramené car j'étais allée passer la journée là, il va faire un bon gendre & il a un bon rythme pour cela. Il se jouait que nous ayons la voiture des beaux parents pour notre prochain voyage ce qui nous flairait beaucoup surtout si Mme Thauven peut trouver le voyage trop long & ne pas venir.

Les nouvelles politiques sont rares & tout le monde s'accorde à dire que la guerre achève à grand

J'ai bien hâte de te voir

Un beau gros bis Madelon







EAT RIGHT  
FOR HEALTH  
ALIMENTEZ-VOUS  
SAINEMENT



Monsieur Miller Lande  
Internment Camp 70  
Fredonston

24 août 1943

archives de la Ville de Montréal

Mardi 24 Août 1943

1/2 h. j.m.

Bonjour mon beau papa.



Ta carte d'hier nous a rendu très heureux & ton bulletin de parti aussi.

Lucien est venu passer toute la soirée, ce fut une soirée idéale pour maman car pendant qu'elle tricotait pour toi tout en parlant à Lucien, Marcel, Claire & moi, nous faisions les planches du haut & du bas de la armoire tranquillement.

Il est décidé que chez Thoirin ne vienne pas, car ils trouveront cela trop loin & nous sommes bien contents d'une façon car ça ne nous embêterait qu'ils soient avec nous.

Mathieu a passé l'après-midi chez nous avec son gas, tu ne feras paraître à quel point il est intelligent, tant ce qu'on lui montre une fois, il s'en souvient pour toujours.

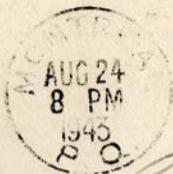
Gervain devrait appeler aujourd'hui toutes commissions. On a une tonne de macaroni mais on attend de monter en auto pour le transporter.

Continue à bien te porter, tout va merveilleusement bien.

Un gros bisou

Maman





EAT RIGHT  
FOR HEALTH  
ALIMENTEZ VOUS  
SAINEMENT



Monsieur Camille Lande  
Internement Camp 70  
Fredrickton  
N.B.

# Hôtel Taft

ENR'G  
MONTREAL

Montréal, le 24 août 1943.

Monsieur Camilien Houde,  
Frédéricton, N.B.

Cher Monsieur Houde,

Madame Houde m'a donné communication de votre lettre du 14 août courant que vous lui avez adressée et dans laquelle vous lui demandez de vous donner des explications relativement au montant de \$2900.00, représenté par les 2 billets promissoires que je vous demandais de signer en ma faveur; voici:

Il s'agit 1o- d'un billet de \$1500. que j'ai signé moi-même en faveur d'Edouard Masson dans les circonstances suivantes: vous m'aviez demandé de vous prêter \$1500. et à cette fin, nous nous sommes rencontrés à la résidence d'Edouard Masson, rue Sherbrooke, Montréal, et là au lieu d'endosser votre billet pour ce montant de \$1500., Edouard Masson m'a fait signer ce billet promissoire en sa faveur pour ce montant; il m'a remis cette somme que je vous ai transmise sur le champ.

Ce billet était à la veille d'être prescrit et Edouard Masson a pris une action contre moi, mais a suspendu les procédures jusqu'au jugement qui devait être rendu en appel dans la cause intentée par moi contre Berthiaume, dont il est question ci-dessous.

Il s'agit 2o- d'un autre billet signé en votre faveur par Berthiaume, lequel billet vous m'avez transporté pour collection et au cas de succès dans cette collection, nous devons ajuster nos comptes.

J'ai donc demandé à Me Masson de prendre action contre Berthiaume pour la balance restant due sur le billet, des acomptes ayant déjà été payés avant le transport.

En cour supérieure, Me Gustave Monette représentait le défendeur Berthiaume et le Juge Loranger a renvoyé mon action.

# Hôtel Taft

ENR'G  
MONTREAL

-2-

Sur les instances et représentations de mon avocat, Me Masson, j'ai porté la cause en appel et mon appel fut rejeté; devant cette cour, Me Simard représentait l'intimé Berthiaume.

Le billet de \$1500. en premier lieu mentionné, plus les intérêts de 6 ans à 6% et les frais d'action prise sur ce billet dus à Me Masson, les frais de l'action que j'ai intentée contre Berthiaume sur le billet en deuxième lieu mentionné, tant en lère instance qu'en appel, à Me Masson, mon procureur, en cour supérieure et en cour d'appel, à Me Monette, procureur de Berthiaume en cour supérieure et à Me Simard, procureur de Berthiaume en cour d'appel, formaient en tout un total de \$4200., que j'ai pu régler avec Me Masson pour un montant de \$2800. Vous constaterez dans ma lettre du 20 juillet, les différents montants payés à Me Monette et à Me Simard ainsi que les montants payés à Me Masson tant pour le prêt de \$1500. reconnu par le billet plus les intérêts que pour ses frais.

Outre le montant de \$2800. que j'ai dû déboursier pour ces deux causes, j'ai donné à Madame Houde \$100., ce qui forme \$2900. que je vous demande de reconnaître par billets promissoires.

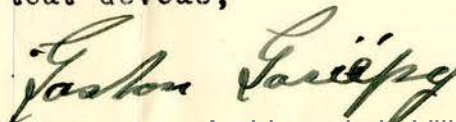
Je dois reconnaître que Me Edouard Masson s'est montré très raisonnable dans ce règlement et je crois qu'il aurait bien pu m'exiger \$4200. au lieu de \$2800.00.

Suivant votre désir, je vous fais tenir sous pli deux billets promissoires de \$1450. chacun payables l'un dans 6 mois et l'autre dans 9 mois; vous voudrez bien me les retourner après les avoir signés.

J'ai été très sensible aux remarques que vous avez faites dans votre lettre à mon égard et je puis vous assurer que mes sentiments vis-à-vis de vous n'ont jamais été changés.

Avec tous mes souhaits, je me  
souscris,

Votre tout dévoué,



Parisien

Soucisson  
 3 1/2 Crown brood  
 1 bte pois verts  
 1 a blé-deinde  
 2 pots longue 1 1/2  
 4 ampes pois poques  
 2 choucroutes

Les billets de 1000...  
 de la Banque...  
 de la Province...  
 de la Ville de Montréal...

Le billet de 1000...  
 est payable à vue...  
 et est en vigueur...  
 jusqu'au 31 décembre...  
 1850.

Les billets de 500...  
 sont également...  
 en circulation...  
 et sont acceptés...  
 par toutes les...  
 banques.

Les billets de 250...  
 sont en usage...  
 et sont...  
 acceptés...  
 par les...  
 banques.

Les billets de 100...  
 sont en usage...  
 et sont...  
 acceptés...  
 par les...  
 banques.

Les billets de 50...  
 sont en usage...  
 et sont...  
 acceptés...  
 par les...  
 banques.

Les billets de 25...  
 sont en usage...  
 et sont...  
 acceptés...  
 par les...  
 banques.

Les billets de 10...  
 sont en usage...  
 et sont...  
 acceptés...  
 par les...  
 banques.

Les billets de 5...  
 sont en usage...  
 et sont...  
 acceptés...  
 par les...  
 banques.

25 août 1943

archives de la Ville de Montréal



Mercredi 25 août 1943

Mme J.M.

Bonjour mon beau



Rien de bien nouveau, toujours dans le ménage & dans le tricotage. Je trouve le temps long car nous ne sommes pas très occupés de ce temps-ci. Je ne faisais assy saucant & je tricote.

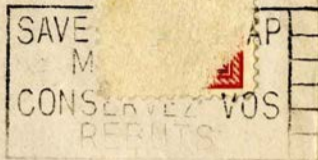
On ne parait pas encore qu'elle aura nos avions pour monter, ça doit se régler ces jours-ci.

Blain est pas mal busy-body avec ses chowies & ses fiancailles, mais c'est aussi bien que tout arrivés en même temps car après on ne se repose pas.

Je vais tout te dire bon beau bonjour car comme tu le vois j'ai jusqu'à l'esprit fessieux.

Love

M. Delon



Monsieur Guilhaum Hausse  
Internement Camp 78  
Fredericton